

La forme de l'ongle et de la phalange qui le supporte est sujette à de nombreuses variétés. A la suite d'intéressantes recherches, le D^r Esbach a pu ajouter au type déjà connu de l'ongle tuberculeux les types de l'ongle rachitique et de l'ongle arthritique.

FACES LATÉRALES DES DOIGTS.

Les *faces latérales* des doigts n'existent que sur la deuxième et surtout sur la première phalange.

On y trouve : la peau ; la couche graisseuse sous-cutanée ; les tendons des muscles interosseux et des lombricaux.

C'est dans la couche sous-cutanée que se rencontrent les artères collatérales des doigts ainsi que les nerfs collatéraux.

Les artères collatérales n'ont pas de veines satellites. Elles naissent généralement de la radiale pour le pouce et de l'arcade palmaire superficielle pour les autres doigts. Le plus souvent au nombre de quatre, elles se bifurquent au niveau de la commissure digitale pour fournir une branche aux doigts correspondants. Elles passent sous les arcades que leur fournit l'aponévrose palmaire et se placent en avant de la phalange, sur les côtés de la gaine des fléchisseurs (fig. 185). Les collatérales fournissent des branches antérieures et postérieures. Quelques-unes pénètrent dans la gaine des tendons et se distribuent dans l'épaisseur de ces derniers par l'intermédiaire des franges qui les rattachent aux parois.

Arrivées à la pulpe, les deux collatérales s'anastomosent et forment une arcade à concavité supérieure, de laquelle part une grande quantité de petites branches. La pulpe des doigts est le point, sinon le plus vasculaire, du moins l'un des plus vasculaires du corps, d'où la possibilité de réappliquer avec succès un bout de doigt complètement séparé, ce qu'il n'y a jamais d'inconvénient à tenter.

Les nerfs collatéraux des doigts sont au nombre de quatre pour chaque doigt, deux palmaires et deux dorsaux. Nous en avons vu, plus haut, la provenance.

Ils s'anastomosent non seulement d'un côté à l'autre, mais encore d'une face à l'autre : le médian avec le cubital et le radial, et ces deux derniers entre eux. Lors donc que l'on explore le degré de sensibilité des doigts sur le trajet de l'un des trois nerfs précédents, la main doit reposer bien à plat, les doigts immobiles, pour qu'ils ne soient pas ébranlés avec l'épingle exploratrice, car l'un des nerfs pourrait répondre pour l'autre.

SQUELETTE DES DOIGTS.

Le *squelette* des doigts se compose de trois phalanges et de leurs articulations soit avec le métacarpe, soit entre elles.

J'ai peu de chose à dire des os. Ils appartiennent à la classe des os longs et peuvent être atteints de fracture, d'ostéite, de carie, de nécrose, etc. Chez les enfants scrofuleux, on observe plus souvent la tuméfaction énorme d'une phalange, ce qu'on a appelé *spina ventosa*. Il ne faut pas se hâter d'opérer, car la guérison survient ordinairement avec le temps et un traitement approprié.